

## Wanderer de Sarah Leon.

Avec ce livre très bien récompensé, j'ai retrouvé l'ambiance de mes vingt ans, de mes troubles évanescents alors que je ne savais rien de l'amour. Ce n'est pas peu dire quand cinquante ans après on s'aperçoit que le temps qui aura passé n'a rien effacé des sensations et des balancements de l'âme. Une justesse de ton et un souffle rare font qu'en effet il faut avoir vingt ans pour écrire cela en y mettant toute la ferveur mêlée de maladresses, mais il y en a si peu, qu'elles soient de langage, de lieux communs ou d'abus littéraires. Tout passe si bien malgré les erreurs de premiers romans trop bien écrits, ponctués d'imparfaits du subjonctif très agréables mais presque déplacés à notre malheureuse époque, chargés de références musicales, de citations, qu'on se plonge allègrement dans les tribulations de ces deux jeunes gens. Il n'est pas question d'homosexualité même latente comme on disait de mon temps...mais de cet amour indicible entre deux êtres de même sexe et d'attirance débarrassée de sensualité alors qu'elle imprègne l'air en le parfumant. Seule la mort peut dénouer cet écheveau de sentiments diffus, inavouables. Je m'y suis cru..la forêt, la neige, la cheminée allumée puis froide et le pianiste poitrinaire aux prises avec son "ami" le jeune compositeur, errant parmi les sentiments troubles, les appréhensions inavouables ou que l'on ne saurait révéler..tout y est et c'est bien là l'œuvre d'une jeune personne de vingt ans! Moi qui croyais que seuls les jeunes hommes pouvaient être romantiques enveloppés dans de sombres manteaux vert bouteille, sans tomber dans le mièvrerie..Ach.. j'écoutais justement Schubert ce matin sur France Musique et j'étais en plein dans l'ambiance au point même de voir un Glenn Gould debout devant son piano, chemise blanche ouverte et bouquin d'Edgar Poe négligemment posé sur la table, traduction française de Baudelaire bien entendu!!! Alors, maintenant que le livre est terminé, j'écoute Ian Bostridge interpréter magnifiquement des lieder...de Schubert et comme si cela ne suffisait pas, j'écoute ensuite Werner Güra chanter "Willkommen und Abschied...der Wanderer..."